

op heden wekte enkel verveling en weerzin op bij degenen, die doorheen de onoprechtheid van de voorstelling en de overdreven lofbetuigingen naar de echte waarde van de persoonlijkheid der heiligen wilden zoeken. Daarom wensen we dit werk een groot succes toe en dat het ook voor andere taalgebieden navolging moge vinden.

W. M. GRAUWEN, O. Praem.

H. DERREAL, *Un Saint de la Contre-Réforme. S. Pierre Fourier et l'Institution de la Congrégation de Notre-Dame*. 487 pp. Paris, Edit. Plon.

L'auteur de ce livre très intéressant et instructif, est une religieuse : Mère Marie de la Miséricorde. Elle est la première religieuse de France qui ait obtenu le titre de docteur ès lettres. Les thèses, composées à cette occasion, avaient S. Pierre Fourier comme sujet : sa langue, son style. Ensuite elle s'est orientée vers l'histoire de la congrégation de Notre-Dame et la vie de son fondateur : Pierre Fourier. Le livre que nous présentons ici constitue un fruit mûr de ces recherches.

Pierre Fourier naquit le 30 novembre 1565, à Mirecourt (Lorraine) ; il se fit novice à l'abbaye des chanoines réguliers de Chamousey, en 1585 ; alla étudier, après être ordonné prêtre, à l'université de Pont-à-Mousson. Devenu ensuite curé à Mattaincourt, il y renouvela la vie chrétienne des habitants, fonda une congrégation de religieuses avec l'intention de promouvoir de cette façon l'éducation religieuse de la jeunesse. Plus tard, il fut le promoteur de la réforme religieuse chez les chanoines réguliers. Il mourut à Gray, le 9 décembre 1640. En 1730, il fut béatifié ; le pape Léon XIII le plaça parmi le nombre des Saints canonisés.

L'auteur de ce livre, H. Derréal, ne donne pas ici une biographie complète du Saint. Elle porte surtout, sinon exclusivement, son attention sur la fondation et les constitutions de la congrégation de Notre-Dame. Et elle le fait de main de maître. Surtout en montrant comment le plan et l'intention de Pierre Fourier, en fondant cette Congrégation, faisait état d'une audace rare. Des stipulations du droit ecclésiastique de ce temps paraissaient s'y opposer. Mais le saint parvint à surmonter tous ces obstacles. Mad. Derréal souligne très heureusement que c'est grâce à sa sainteté personnelle et ses exemples de véritable fidélité à ses obligations religieuses que ces obstacles purent être surmontés. Il était d'ailleurs aidé dans cette fondation par la religieuse Alix le Clerc, béatifiée en 1947.

L'auteur de ce livre nous dit (p. 428), qu'il reste beaucoup à faire quant à l'étude et la mise au point définitive des écrits du Saint. Espérons que cette étude approfondie puisse se faire. Mad. Derréal est bien préparée à cette tâche. Plusieurs articles de sa main, traitant de la vie ou de la personnalité de S. Pierre Fourier ont déjà paru. Un nouveau livre est annoncé ; il sera consacré prin-

ciatement au rôle de S. Pierre dans les affaires politiques de la maison de Lorraine, durant l'époque dramatique de la guerre de Trente Ans.

S. Pierre Fourier a une importance spéciale pour les Prémontrés. Il fut en effet condisciple et camarade de Servais de Lairuelz à l'université de Pont-à-Mousson. Servais, aussi bien que le troisième du groupe, Didier de la Cour, bénédictin, fut réformateur de la vie religieuse dans son Ordre. Didier de la Cour fut l'animateur de la Congrégation bénédictine de Saint-Vanne ; Lairuelz introduisit, au milieu de difficultés énormes, la Congrégation des Réformés parmi les Prémontrés, appelée plus tard la Communauté de l'antique rigueur. Lairuelz et P. Fourier étaient au temps de leur jeunesse des amis et avaient le même idéal : vivre de l'esprit religieux le plus pur dans l'Ordre dans lequel ils étaient entrés. M. Delcambre a consacré à Servais de Lairuelz un livre remarquable, en 1964, paru comme fasc. 5 dans la série « *Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium* ». Mad. Derréal ne semble pas connaître ce livre. M. Delcambre avait l'intention de composer un second volume consacré à la Réforme chez les Prémontrés, après de Lairuelz. Une mort prématurée ne lui a pas permis de mettre ce plan en exécution. Dans la préface que M. le Professeur Marot a voulu écrire pour le livre de M. Delcambre, il signale (p. x, n. 7) quelques détails qui montrent que Lairuelz a aidé P. Fourier efficacement dans la fondation de sa Congrégation de religieuses. Mad. Derréal signale que Lairuelz, découragé, a songé, au cours de son séjour à l'université de Pont-à-Mousson, à se faire fils de S. François (p. 49). M. Delcambre (p. 54) précise que les Capucins l'attiraient très fort à cette époque. Signalons, enfin, qu'un autre Prémontré, lui aussi appartenant à la Communauté de l'antique rigueur, Mac. Guinet, fut ami intime de S. Pierre Fourier. Mad. Derréal le signale à la p. 36, n. 46 : « On ne peut ne pas tenir compte de la déposition (en vue du procès de béatification de P. Fourier) du P. Macaire Guinet, qui connut le saint très intimement depuis son enfance... Il est clair que Servais de Lairuelz, entraîné par Didier de La Cour, résolut avec lui de travailler par leur faveur personnelle à faciliter l'introduction de la réforme dont parlaient maintenant tous les évêques, chargés, de par des décrets du concile (de Trente), de l'intimer à tous les ordres religieux et que Pierre Fourier entraîné, lui aussi, dans cet élan, voulut... embrasser par générosité la voie la plus dure et la plus difficile, en entrant dans un ordre qui, par ailleurs, pouvait répondre à son attrait personnel. C'est ce qu'on peut fort bien entendre par ce que dit le P. M. Guinet « *eos consilium iniisse ut, postquam unusquisque apprime studiis operam impendisset pro virili niteretur in suum quisque ordinem reformationem fortiter et viriliter laborando introducere* ».

Ce volume fut admis dans la série « *Civilisations d'hier et d'aujourd'hui* » des éditions Plon. Cette série édite des « études vivantes et faciles, originales et rigoureuses, écrites par des spécialistes, sans

compiler ni émonder les travaux scientifiques ». Le livre de Mad. Derréal correspond à ces qualifications, mais ne fut composé manifestement qu'après des recherches minutieuses et persévérantes. Espérons que ces recherches nous apportent encore d'autres fruits du même genre et de la même qualité.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Alfons KASPER, *Kunstwanderungen in Nord-Allgäu*, 248 Seiten und 110 Abbildungen einschliesslich zwei Wanderkarten, alphabetischem Orts- und Künstlerregister, karton. DM 10,—, Selbstverlag des Verfassers Dr. A. Kasper. 7953 Bad Schussenried. Band V des Gesamtwerkes der Kunstwanderungen.

Das Nordallgäu ist das schwäbische Alpenvorland. Alter Kulturboden, reich an Kunst und Geschichte. Wie in seinen früheren Bänden, schildert der Verfasser, der sich als Geschichtsschreiber des Stiftes Schussenried grosse Verdienste erworben hat, alle Orte, Kirchen und Klöster und bringt von allem eine eingehende historische und vor allem kunsthistorische Würdigung. Das Priorat der Prämonstratenserabtei Roth, Maria Steinbach, wird mit seiner prachtvollen Kirche eingehend besprochen. Im übrigen wird in diesem Bande der Orden nur gelegentlich erwähnt. Die Bebilderung ist vorzüglich.

Die früheren Bände dieser Art, die vom gleichen Verfasser bereits erschienen sind : [Bd. I] *Kunstwanderungen im Herzen Oberschwabens*, [—] 2. Auflage 1963, 112 S. (DM 3,—) behandelt Schussenried und Steinhäusern ; Bd. II : 1. Auflage 1963, 138 S. (DM 5,—) erhält Roth und Weissenau ; [Bd. III] *Kunstwanderungen kreuz und quer der Donau*, 1. Aufl. 1964, 168 S. (DM 6,—) bespricht einige der schwäbische Reichsstiften inkorporiert Pfarreien des Ordens. Doppelband IV : 1. Auflage 1965, 284 S. (DM 12,—) enthält Obermarchtal.

N. BACKMUND, O. Praem.